



La newsletter de l'agroécologie

Mai 2025 · Numéro 9

Agroécologie en Afrique de l'Ouest : des avancées concrètes pour un avenir durable



FACE AUX DÉFIS CLIMATIQUES, alimentaires et sociaux qui secouent l'Afrique de l'Ouest, il devient plus que jamais essentiel d'unir les forces, les savoirs et les expériences pour construire des systèmes agricoles durables, inclusifs et résilients. C'est dans cet esprit que le Programme Agroécologie en Afrique de l'Ouest (PAE) a été conçu et mis en œuvre depuis 2020, en s'appuyant sur une diversité de partenaires issus du monde paysan, de la recherche, de la formation, des ONG et des institutions publiques.

Ce neuvième numéro de notre newsletter reflète cette dynamique collective et engagée. Il met en lumière les résultats obtenus sur le terrain — surtout dans la formation, la recherche-action et la diffusion de pratiques agroécologiques — tout en rappelant l'importance de la coopération multi-acteurs. Des expériences inspirantes, comme le renforcement des centres de formation, ou les partenariats entre organisations paysannes et chercheurs, démontrent qu'un changement structurel est en cours.

Le PAE, ce sont 69 partenaires mobilisés, plus de 70 000 personnes formées, et une mobilisation croissante autour de pratiques concrètes et adaptées aux réalités locales. Les résultats obtenus par les projets appuyés par ce programme, illustrent parfaitement cette dynamique. L'adoption d'engrais organiques et de techniques agroécologiques innovantes a permis de tripler le rendement du maïs et de doubler celui de l'igname.

Une avancée qui se traduit aussi par une rentabilité accrue des exploitations, démontrant que durabilité et performance économique peuvent aller de pair. Ce sont des acquis précieux à capitaliser et à diffuser, avec la publication de fiches de bonnes pratiques, de modules de formation, et le développement de plateformes d'échange telles que le 3AO-Hub.

Derrière ces réussites, il y a des visages, des histoires de résilience et d'engagement. Des parcours inspirants. L'agroécologie est un levier d'émancipation et d'autonomie pour les communautés rurales.

Alors que le PAE s'achève, l'élan ne s'arrête pas là. Un nouveau programme d'envergure, DÉSIRA+ Agroécologie en Afrique de l'Ouest, prend le relais pour renforcer ces acquis. Avec un investissement de 20 millions d'euros et une approche intégrée, il accompagnera la transition agroécologique à grande échelle, en consolidant les réseaux d'acteurs et en facilitant l'accès aux innovations.

Notre agriculture est à un tournant. Le changement est possible, et est déjà en marche. Ensemble, acteurs institutionnels, producteurs et organisations locales continuent de bâtir une agriculture plus durable, plus résiliente et plus juste pour les générations futures.

Ensemble, poursuivons cette transition avec détermination et confiance!

Mme Massandjé TOURÉ-LITSÉ,
Commissaire aux Affaires économiques et à l'Agriculture
de la Commission de la CEDEAO

Le chiffre...

70

Avec près de 70 partenaires mobilisés — organisations de producteurs, universités, centres de recherche, centres de formation, et réseaux régionaux — le PAE s'est appuyé sur une diversité d'acteurs pour impulser une transition agroécologique inclusive et structurante en Afrique de l'Ouest.

Au sommaire



Éditorial	1
Le bilan du Programme Agroécologie	2
Échos et témoignages du terrain	4
Publications	6
Perspectives	8

Le bilan du Programme Agroécologie

Accélérer la transition agroécologique en Afrique de l'Ouest : un engagement renforcé

Dans un contexte où la durabilité des systèmes agricoles est plus que jamais une priorité, des actions concrètes sont mises en place pour renforcer les compétences et accompagner la transition agroécologique en Afrique de l'Ouest. Le bilan de la mise en œuvre du Programme Agroécologie en Afrique de l'Ouest (PAE) permet de mettre en lumière des avancées significatives réalisées grâce à des dispositifs de formation, d'expérimentation et d'accompagnement des acteurs du secteur agricole. Les initiatives appuyées par le Programme visaient à améliorer la productivité et à rendre le secteur plus attractif pour les jeunes et les femmes.

Afin de promouvoir l'agroécologie, plusieurs initiatives complémentaires ont été déployées. D'une part, un appui structurant a été apporté aux centres de formation agricole, visant à renforcer la qualité de l'enseignement. Cela s'est traduit par le renforcement des compétences du personnel encadrant — notamment à travers la formation de 270 formateurs en ingénierie pédagogique et en agroécologie —, le développement de modules de formation adaptés, ainsi que l'amélioration des infrastructures et l'équipement en outils pédagogiques modernes. Ce soutien a permis de consolider l'offre de formation au sein des centres et de mieux préparer les apprenants aux défis agroécologiques.

D'autre part, un appui spécifique a été accordé aux projets de terrain et aux partenariats entre organisations de producteurs, centres de recherche et centres de formation. À travers des dispositifs de co-expérimentation, ces collaborations ont permis de développer et diffuser des pratiques innovantes, telles que la production de semences de plantes fertilisantes et de semences paysannes, les rotations et cultures associées, les techniques améliorées de compostage, l'intégration riz-poissons et maraîchage, ou encore la production de biopesticides. Ces initiatives ont favorisé l'émergence de systèmes agricoles plus durables, intensifs et productifs, en adéquation avec les réalités locales. Les dispositifs nationaux de vulgarisation ont également bénéficié d'un appui du Programme. Ainsi, 290 agents de vulgarisation ont été sensibilisés aux conseils et approches agroécologiques.

Un autre moment fort de cette dynamique a été l'édition spéciale du Forum régional sur l'agroécologie et l'agriculture biologique à Abuja. Co-organisé par 3AO, WAFrOnet, *Action Aid Nigeria* et la CEDEAO, cet événement a rassemblé 350 participants et a permis de riches échanges sur les systèmes agroécologiques intensifs et durables, ainsi que sur les mécanismes de financement associés. En marge de ce forum, une plateforme numérique, le 3AO-Hub, a été lancée avec l'appui du CIRAD et du projet FAIR Sahel. Cet espace numérique se veut un lieu de partage des connaissances et d'échange d'expériences sur l'agroécologie, favorisant ainsi la diffusion des bonnes pratiques à grande échelle.

Les avancées réalisées dans le cadre de cette initiative ont également donné lieu à une capitalisation des acquis

du Programme autour de sept thématiques transversales. Ces thématiques incluent les partenariats innovants, les innovations agroécologiques, les dynamiques des marchés de produits agroécologiques, la formation professionnelle et l'insertion des jeunes dans les systèmes agricoles, les cadres de concertation multi-acteurs, la recherche participative et les systèmes d'élevage agroécologiques. Ce travail de capitalisation a permis la publication de manuels et de modules



de formation destinés à renforcer les curricula en agroécologie, ainsi que la production de 15 fiches de bonnes pratiques agroécologiques, accessibles à plus de 50 000 producteurs et productrices.

L'impact de ces actions est déjà significatif. Environ 72 000 personnes ont été formées, dont 62 500 producteurs ayant bénéficié de formations via les champs écoles et les dispositifs de formation par les pairs. Parmi eux, 6 342 producteurs ayant adopté des pratiques agroécologiques ont vu leurs rendements de céréales tripler, voire quadrupler, atteignant 3,5 à 4 tonnes par hectare pour le maïs et le riz, et jusqu'à 58 tonnes par hectare pour le manioc. La mise en place de systèmes agroécologiques intégrés, tels que la pisciculture associée à la riziculture et au maraîchage, a également permis d'améliorer la diversification des revenus et la sécurité alimentaire de nombreuses familles.

L'acquisition d'équipements a en outre contribué à améliorer la productivité et à réduire les pertes post-récoltes. Des batteuses multifonctionnelles, des décortiqueuses et des broyeurs motorisés ont été distribués aux producteurs, facilitant ainsi la transformation et la valorisation des produits agricoles. Des séchoirs solaires et autres équipements de séchage ont également été mis à disposition pour améliorer la conservation des produits agroécologiques et leur commercialisation sur les marchés.

Enfin, la sécurisation foncière a été un levier important pour garantir la pérennité des initiatives agroécologiques. Treize conventions villageoises, appelées « papiers-juges », ont été signées afin de réguler l'accès aux ressources naturelles et aux terres agricoles, assurant ainsi une gestion plus équitable et durable des espaces de production.

Ces résultats s'inscrivent dans une vision globale fondée sur cinq axes stratégiques complémentaires :

- **Nourrir les sols pour mieux nourrir les citoyens, en utilisant les ressources et l'intelligence de la nature.** L'introduction de pratiques telles que les associations de cultures, l'agroforesterie et les plantes de service a favorisé la biodiversité, amélioré les apports en azote naturel et réduit l'usage d'herbicides. L'utilisation de fumure organique combinée à des aménagements adaptés (courbes de niveau, diguettes filtrantes, drainage des bas-fonds) a permis d'augmenter l'infiltration de l'eau, préserver l'humidité des sols, réduire l'érosion et restaurer leur fertilité. Des systèmes de rotation intégrant la jachère améliorée avec *Mucuna* et *Cajanus* ont permis de multiplier les rendements, notamment dans la région de Béré (Côte d'Ivoire) et des Plateaux (Togo), où le rendement du maïs a progressé de 300 à 400 % par rapport à la moyenne sous-régionale.
- **Sécuriser les agrosystèmes par la lutte biologique, en favorisant une gestion écologique des ravageurs et en réduisant l'exposition aux pesticides chimiques.** Le programme a permis de renforcer la maîtrise des procédés de fabrication et d'utilisation des biopesticides, garantissant une meilleure innocuité des aliments et une protection durable de l'environnement.
- **Ressouder les relations agriculture-élevage-pisciculture pour construire des systèmes agroécologiques**

intégrés. Ces approches permettent de valoriser les synergies naturelles entre les différentes composantes de la ferme, optimisant ainsi l'utilisation des ressources et diversifiant les sources de revenus.

- **Faire de l'acquisition des connaissances un levier majeur du développement durable.** L'approche du PAE a mis un accent fort sur l'apprentissage tout au long de la vie, via les champs écoles, la formation par les pairs, les modules spécialisés, et la valorisation des savoirs endogènes. Ces dispositifs ont renforcé les capacités des jeunes et des femmes, facilitant leur insertion dans les systèmes de production.
- **Réformer les politiques publiques pour appuyer la transition vers des systèmes agroécologiques plus autonomes,** économiquement viables et alignés avec les Objectifs de développement durable (ODD). Des dialogues multi-acteurs ont permis d'amorcer des réflexions sur les cadres réglementaires à adapter pour une reconnaissance plus large de l'agroécologie.

Ces avancées marquent une étape déterminante dans le développement de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest. En renforçant les compétences, en soutenant l'innovation, en sécurisant les ressources et en intégrant les politiques publiques, ces actions contribuent à bâtir un secteur agricole plus durable, résilient et inclusif, au bénéfice des communautés rurales et des générations futures.



Échos du terrain

Succès du projet agroécologique en Côte d'Ivoire : des rendements agricoles en forte hausse !

Le partenariat entre COOBAPAT-SCOOPS, le CSRS et AGRINNOV SARL, soutenu par le Programme Agroécologie (PAE) de la CEDEAO, a porté ses fruits en Côte d'Ivoire ! Lancé en juin 2023 et clôturé en décembre 2024, ce projet a permis d'améliorer significativement la productivité agricole des producteurs d'ignames de la région du Béré grâce à l'adoption de pratiques agroécologiques innovantes.

Grâce aux expérimentations menées dans les Champs écoles paysans (CEP), les rendements agricoles ont connu une véritable transformation. En intégrant des innovations comme l'utilisation d'engrais organiques associés à la cendre de cuisine ou au piment fort, le rendement du maïs a triplé, passant de 1,3 t/ha à 4 t/ha. De même, la jachère améliorée à base de *Mucuna spp* a fait bondir la production

d'ignames de 7,9 t/ha à 16,4 t/ha.

L'impact économique est tout aussi impressionnant : les exploitations agroécologiques se sont révélées 300 % plus rentables que les systèmes traditionnels, notamment grâce à la réduction des coûts liés aux pesticides et aux fertilisants chimiques.

Pour assurer une diffusion à grande échelle, 2175 producteurs, dont 438 femmes, ont été formés via des visites de terrain et du matériel pédagogique (fiches techniques, vidéos de vulgarisation). De plus, 10 techniciens agricoles ont été formés aux approches systémiques de l'agroécologie.

Avec un budget total de 38,9 millions de FCFA, ce projet est une belle réussite qui ouvre la voie à une agriculture plus durable et plus productive en Côte d'Ivoire.

Une avancée majeure pour l'agroécologie et la sécurité alimentaire dans la région !



Un outil innovant pour évaluer les performances agroécologiques au Burkina Faso

Dans le cadre du projet AVACLIM, une avancée majeure a été réalisée au Burkina Faso avec la mise au point d'un outil simplifié d'évaluation des performances des systèmes agroécologiques. Conçu à l'origine comme un outil scientifique, il a été adapté pour être facilement utilisable par les producteurs eux-mêmes, sans nécessiter d'expertise spécialisée.

Grâce à un développement participatif mené par le consortium ARFA, IRSAT et les SCOOPS MASSOUM et NERBOULI, soutenu par le Programme Agroécologie (PAE), le nombre d'indicateurs est passé de 131 à 80, rendant l'évaluation plus accessible et plus intuitive.

Comment ça marche ?

L'outil évalue les performances des systèmes agroécologiques selon quatre grandes dimensions :

- **Performance technico-économique** : Viabilité économique, efficacité de la production, emploi local.
- **Qualité de vie et bien-être** : Sécurité alimentaire, autonomisation, cohésion sociale.
- **Résilience** : Diversité des cultures, autonomie locale, gestion durable des ressources.
- **Santé de l'agroécosystème** : Biodiversité, gestion de l'eau, fertilité des sols.

Les exploitations sont notées sur une échelle de 0 à 100, permettant de classer les systèmes comme non performants, performants ou très performants.

Un outil clé pour guider la transition agroécologique et améliorer durablement les pratiques agricoles en zone aride !



Témoignages du terrain

Youhamidou Abdou : Des semences adaptées pour une autonomie accrue

Je suis Youhamidou Abdou, 43 ans, mariée et mère de deux enfants. Grâce au projet d'Appui aux organisations de producteurs agricoles pour l'innovation, l'adaptation des systèmes agricoles familiaux et la gestion durable des ressources naturelles à travers l'agroécologie mis en œuvre par l'ONG UAVES, j'ai appris à produire mes propres semences adaptées à nos conditions locales. Avant, nous dépendions des semences du marché, souvent de mauvaise qualité et peu productives.

Avec mon groupement « Wafakay » de Bagoundié 2, nous avons suivi des formations sur le choix des porte-graines, la récolte et la conservation des semences. Aujourd'hui, mes cultures sont plus abondantes et je peux même vendre des semences à d'autres maraîchers et planteurs d'arbres, ce qui me procure un revenu supplémentaire.

Malgré quelques défis comme le manque d'eau et les ravageurs, cette expérience nous rend plus autonomes et valorise nos savoirs traditionnels. Je suis convaincue que cette pratique continuera à se transmettre et à renforcer notre résilience face aux défis agricoles.

Des femmes de Ndiaye Ndiaye : Un combat pour l'accès à la terre

Nous sommes Fana Touré, Anta Gaye, Amy Touré, Thiouye Thiam, Aissatou Dieng, Fatou Touré et Diabou Touré, habitantes du village de Ndiaye Ndiaye. Grâce au projet « Yessal Sunu Mbay » mis en œuvre par l'ONG Eclasio, nous avons pu relancer nos activités maraîchères après des années de difficultés liées à la perte de nos terres.

Notre ancien champ communautaire d'un hectare avait été rendu infertile par la remontée du biseau salé, nous privant ainsi de nos cultures et de nos revenus. Déterminées à ne pas abandonner, nous avons tenté de cultiver sur des terres empruntées, mais sans documents officiels, nous étions limitées. C'est alors que le projet YSM nous a accompagnées dans un plaidoyer pour l'accès des femmes à la terre.

Grâce à notre persévérance et au soutien du projet, nous avons obtenu des titres de propriété pour plusieurs parcelles, grâce à la solidarité de nos familles. Aujourd'hui, nous avons un cadre sécurisé pour cultiver et subvenir aux besoins de nos foyers. Notre combat a inspiré d'autres femmes et jeunes du village à revendiquer leur droit à la terre. Il reste des défis, notamment l'accès à l'eau, mais nous avons franchi une étape essentielle vers notre autonomie agricole.

Publications du PAE

Mieux connaître pour mieux agir : études clés sur l'agroécologie en Afrique de l'Ouest

Dans le cadre du Programme Agroécologie en Afrique de l'Ouest (PAE), plusieurs études ont été réalisées pour mieux cerner les enjeux et accompagner le développement de pratiques durables. Vous pouvez consulter :

- Une étude sur les mécanismes de financement de la transition agroécologique dans la CEDEAO.
- Un état des lieux des réseaux et plateformes existants en agroécologie et formation en agriculture durable, avec

une cartographie des initiatives et organisations impliquées.

- Une analyse de l'offre de formation agricole en agroécologie et agriculture durable dans les pays de la CEDEAO.
- Un inventaire et une caractérisation des centres de formation en agroécologie, avec une analyse approfondie des structures à soutenir.

Tous ces rapports sont disponibles ici : <https://www.araa.org/fr/projets/programme-agroecologie-en-afrique-de-louest-pae>



Programme Agroécologie en Afrique de l'Ouest (PAE)

Durée	Durée du PATAE : 2018-2024 / Durée du PAIAD : 2020-2024
Pays Membres	
Liens externes du projet	avsf - inades.ci.refer - iram-fr
Partenaires Financiers	Partenaires financiers : Agence française de Développement (AFD) et Union européenne (UE)
Partenaire Techniques	Partenaires techniques : Ministères en charge de l'agriculture, Universités et instituts d'agriculture
Budget	16,2 millions d'euros dont 8 millions pour le PATAE financé par l'AFD et 8,2 millions d'euros pour le PAIAD financé par l'Union européenne

Découvrir plus d'indicateurs concernant le projet

Capitalisation

Des enseignements à valoriser

Alors que le Programme Agroécologie en Afrique de l'Ouest est entré dans sa phase de clôture, une étude de capitalisation transversale est en cours afin d'analyser les enseignements clés et de valoriser les acquis pour inspirer de futures initiatives durables.

Les initiatives menées dans le cadre des divers appuis du PAE ont généré des apprentissages clés qui renforcent la capacité des acteurs de terrain à innover et à pérenniser les résultats obtenus.

Des alliances stratégiques et complémentaires entre acteurs locaux, techniques et institutionnels renforcent l'implantation durable des pratiques agroécologiques.

L'adaptation locale des innovations techniques permet d'optimiser les performances agronomiques, économiques et environnementales des systèmes agroécologiques.

La structuration des filières et la valorisation des produits

agroécologiques sont essentielles pour stimuler la demande et pérenniser les pratiques agroécologiques.

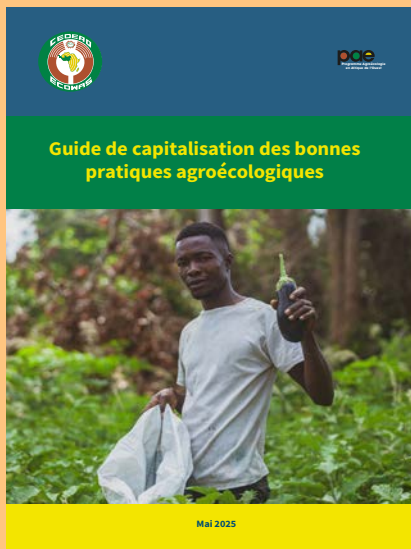
L'agroécologie offre des perspectives concrètes d'insertion pour les jeunes, à condition de repenser la formation et l'accompagnement à l'entrepreneuriat.

La mise en place de cadres de dialogue inclusifs permet une meilleure appropriation institutionnelle de l'agroécologie et son intégration dans les politiques agricoles.

La co-construction des savoirs avec les producteurs est un levier puissant pour la pertinence et l'adoption des innovations agroécologiques.

L'approche agroécologique en élevage renforce l'autonomie des exploitations, améliore la résilience des systèmes et contribue à la régénération des écosystèmes.

Les enseignements tirés de ces sept thématiques mettent en lumière un ensemble de leviers et de mesures concrètes, à différentes échelles, qui permettront de mieux accompagner la transition agroécologique dans la région.



L'agroécologie et la CEDEAO

Le Programme Agroécologie en Afrique de l'Ouest (PAE)

Le Programme Agroécologie en Afrique de l'Ouest (PAE) a été mis en œuvre entre 2016 et 2025 dans les 15 États membres de la CEDEAO. Il vise à améliorer les performances des exploitations agricoles familiales pour la sécurité alimentaire, l'accroissement des revenus et une meilleure résilience aux changements climatiques tout en favorisant des processus de préservation et de restauration de l'état des écosystèmes cultivés et naturels. Le programme repose sur deux projets principaux :

- Le Projet d'appui à la transition agroécologique (PTAE), financé par l'Agence française de développement (AFD), à l'initiative de l'Union africaine.
- Le Projet d'appui à la diffusion et à la mise en œuvre de bonnes pratiques d'agroécologie agricole durable (PDAE), financé par l'Union européenne, à hauteur de 8 millions d'euros.

Le programme est structuré autour de plusieurs composantes clés :

- Appui à la transition agroécologique pour les acteurs locaux : mise en œuvre de 18 projets de terrain pilotes de pratiques agroécologiques.
- Formation et renforcement des capacités : renforcement de l'offre de formation en agroécologie dans la région via l'appui à 12 centres de formation et développement d'un MOOC sur l'agroécologie en Afrique de l'Ouest.
- Appui concret et vulgarisation des innovations : appui à 15 parterres de démonstration agroécologiques, centres de recherche et de formation, et renforcement des systèmes nationaux de vulgarisation.
- Capitalisation et contribution à l'élaboration des politiques publiques : appui au plaidoyer via des concertations régionales avec l'Alliance JAS et des concertations nationales sur l'agroécologie avec l'appui d'un réseau de 15 correspondants nationaux auprès des ministères de l'Agriculture des États membres.

Carte des projets, centres et partierres

15 projets de terrain
12 centres de formation
13 partierres OPA-CF

Détail des projets de terrain

N°	Pays	Porteur de projet	Contenu	Titre du projet	Subvention
1	Burkina Faso	GREC Terre Verte (TV-V)	GREC - AZN - BD - LA TRAME	Le Bocage sahélien en partage (BOP)	204 999 €
2	Burkina Faso	Union provinciale des professionnels agricoles des Hauts Volta (UPPA-HOUDE)	INERA - CIRAD - Green Cross Burkina Faso	Amélioration de la production et l'efficacité d'utilisation de la fertilité organique dans les systèmes de production à l'Ouest du Burkina Faso (APSPFO)	304 900 €
3	Burkina Faso	Actions contre la faim, mission du CERAF/INERA - Association IEC/INERA - UPPA/EPANA	CERAF/INERA - Association IEC/INERA - UPPA/EPANA	Projets innovants pilotés autour d'une potentielle filière à l'échelle des pratiques agroécologiques (PTEC)	305 000 €
4	Côte d'Ivoire	Association nationale des organisations professionnelles agricoles de Côte d'Ivoire (ANOPACI)	CIRAD - PRED/UNA - PPA/UNA	Mise en place de systèmes de production de pisciculture intégrée à Grand-Lahou	274 400 €
5	Côte d'Ivoire	Agriculteurs français et développement international (AFDI)	UREC - SC238 - IRP-HB	Mise en place de systèmes de production valorisant les effets de synergie de l'agroécologie pour un passage à l'échelle sud-africaine (SYSA)	298 900 €
6	Côte d'Ivoire	Institut ivoirien de coopération et de développement agricole (ICIDA)	CIRAD - PCDP/MA	Appui à la transition agroécologique dans la filière maniocaine en Côte d'Ivoire (DMAC)	304 900 €
7	Mali	Union pour un avenir agricole et vétérinaire (UAV)	TSAI - URCP/CPAFAS - Centre de recherche vétérinaire et agricole (CORA)	Appui aux organisations de producteurs agricoles pour l'innovation / adaptation des systèmes agricoles familiaux et la gestion durable des ressources naturelles à travers l'agroécologie (JADORE)	304 844 €
8	Mali	Fondation Paul Gidon-Lyapou (PGL)	AFD - SCOP/SPS - GABTS	Appui à la transition agroécologique au Mali par la horticulture d'urgence (HAGE)	304 392 €
9	Mali	Association nationale d'étude et de développement durables (ANEDD)	Communauté rurale de Kibissou - CPAA	Intensification agri-écologique et gestion durable des espaces et des ressources naturelles au Sud du Mali (SJM)	304 905 €
10	Sénégal	Association sénégalaise pour la promotion et le développement de la terre (ASPD)	TSEA - CRES	Projet d'appui à la résilience des exploitations familiales agroécologiques (PREFE) face aux effets des changements climatiques	302 854 €
11	Sénégal	ECLISSO	APES - COORDIN - COORDIN	Vivier sans éponge (VSE) - Assainir notre agriculture	300 000 €
12	Sénégal	The Hunger Project Sénégal (THP-SN)	ASPD - URH/QUA/UGS	Intensification agroécologique et valorisation des produits des exploitations familiales (PREF)	242 474 €
13	Togo	Centre pour l'écologie et le développement (CED)	MAPFO - CADR-TPO	Promotion des exploitations familiales agro-écologiques productives de maïs à faible coût pour des revenus durables dans la région des plateaux au Togo (PAP)	304 735 €
14	Togo	Entreprises, territoires et développement (ETD)	CFC-TCO - CADL	Projet d'appui à la consolidation et à la mise à l'échelle des pratiques agroécologiques dans les régions des plateaux et centrales (PAC)	303 870 €
15	Togo	Recherche, appui et formation aux initiatives d'auto-développement (RAFI)	URDFC-S - SANI	Intensification durable des pratiques agroécologiques dans la région des Savanes (DRS-S)	304 892 €

Présentation des fiches de bonne pratique

Classe de pratique AC	N°	Page	Nom de la bonne pratique	Nature	Échelle	Cultures	Pays / Porteur de projet
Diversification et maintien des cultures	1	11	Cipouss copou et Mucuna pruriens plantes fertilisantes et couverts	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Côte d'Ivoire - AFAD - Togo - CFI
	2	23	Utilisation de la traction animale	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Togo - BAFPA
Intégration agro-écologie-élevage	3	24	L'association des terres en courbes de niveau	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Mali - ANEDD
	4	35	Optimisation de l'utilisation du compost	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Togo - CED Burkina Faso - UPPA/UNA
Génération et conservation des sols et de l'eau	5	43	Compostage en tas	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Burkina Faso - UPPA/UNA
	6	49	Le biochar	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Burkina Faso - ACF
Lutte biologique et recours à des alternatives aux pesticides	7	55	Les fosses composites	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Sénégal - ASPRODES
	8	67	Le sarclage localisé en culture de céréales au Sahel	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Burkina Faso - Terra Verde
Semenciers paysannes	9	75	Les biopesticides	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Mali - ANEDD Mali - URDES
	10	75	Les semenciers paysannes	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Mali - URDES
Transversalité	11	81	Accès des femmes et des jeunes aux services agricoles	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Sénégal - ECLISSO
	12	87	Défi de l'écologie : comment de faire coexister les affinités	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Sénégal - ASPRODES
Systèmes participatifs de gestion	13	93	Le potager familial	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Sénégal - ECLISSO
	14	100	Clubs d'étude communautaires	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Togo - ETO
15	100	Les systèmes participatifs de gestion	Agroécologie	Parcelle	Maïs - Arachide	Togo - BAFPA	

Étapes de mise en œuvre

Introduction de la pratique

Diverses activités d'introduction de l'expérience ont été conduites :

- Détection de diagnostic, d'information et de sensibilisation sur les contraintes et les réponses possibles.
- Sélection des producteurs volontaires/implémentateurs.
- Conduite des expérimentations dans des champs écoles.

Matériaux techniques

Cas du Mucuna pruriens associé au maïs

Le Cipouss copou est utilisé en association avec le maïs. Les principales étapes sont résumées comme suit :

- Date de semences de Cipouss : 15 kg par hectare.
- Semences de maïs interculturel du Cipouss copou (0,40 m entre poquets et 0,40 m entre lignes, avant 15 jours après le semis du maïs (0,40 m entre poquets et 0,40 m entre lignes, après la semaille du maïs) à planter à l'angle de la culture après 3 rangées de maïs.
- Les autres travaux : Boutage et épandage éventuel (suivant l'état de la culture du maïs).
- Le Cipouss copou meurt dans le champ au moins trois ans.

Cas du Mucuna pruriens associé au maïs

- Date de semences de Mucuna : 20 kg à l'hectare.
- Semences de maïs interculturel du Mucuna pruriens (0,40 m entre poquets et 0,40 m entre lignes, 30 jours après celui du maïs (0,40 m entre poquets et 0,40 m entre lignes). Le Mucuna pruriens est semé sur le même rangée que le maïs, sur le côté de la butte ou billes pour permettre aux jeunes plants de bénéficier de l'ensauvagement. Le plant de Mucuna pruriens n'a pas besoin d'orientations particulières.
- Après la récolte du maïs, le Mucuna pruriens continue sa croissance et son feuillage couvre intégralement le sol. L'engrais vert bioassure et dissuade des rongeurs et aide à conserver l'humidité du sol. Selon la quantité de résidus herbacés, la culture succédée peut être semée directement dans la parcelle de maïs.

Semences de Cipouss : 15 kg/ha

1 rangée de maïs et 1 rangée de Cipouss

Semences de Mucuna : 30 kg/ha

Les différents traitements d'application du compost

Préparation et épandage de semences et d'engrais par culture

Cultures

Cultures	Semences par ha	15 JAS	Unité
Maïs	20 kg	200 kg/ha	200 kg/ha
Arachide	8-12 kg	100 kg/ha	75 kg/ha
Soja	15 kg	100 kg/ha	same support
Niabi	12-14 kg	100 kg/ha	same support
Colza (oléagine)	100 kg/ha	50 kg/ha	

Expérience FERRAD (Côte, Togo)

Application du compost dans les poquets au moment de semer

Fabrication du compost

1. Mobilisation de paille/matériaux : Bâches en plastique (6m x 2m), pelles à manche, coupe-croques, bêches, fourches, arrosoirs, brouettes, panier de paille, sacs en plastique (50 ou 100 kg), néoprène, bande.
2. Culture et élevage des déjections : Deux à trois jours avant le semencement du compostage : Mobiliser les déjections (engrais verts de maïs, de sorgho, de riz, résidus de récolte, déchets verts, déchets verts, fientes de volailles, boues de vache, lisier d'élevage (Mycosin)...

Perspectives

DÉSIRA+AO : un nouveau projet pour accélérer la transition agroécologique en Afrique de l'Ouest

Dans la continuité du Programme Agroécologie en Afrique de l'Ouest (PAE), déployé entre 2017 et 2025, un nouveau projet d'envergure voit le jour : DÉSIRA+Agroécologie en Afrique de l'Ouest. Porté par la CEDEAO et financé à hauteur de 20 millions d'euros par l'Union européenne et l'Agence française de développement, ce programme ambitieux s'étendra de 2024 à 2029.

Face aux défis croissants liés au changement climatique, à la dégradation des terres agricoles et à la pression sur les ressources naturelles, l'agroécologie s'impose comme une réponse incontournable. DÉSIRA+Agroécologie en Afrique de l'Ouest vise ainsi à accompagner les exploitations familiales dans leur transition vers des pratiques plus durables, conciliant performance économique, sécurité alimentaire et préservation de l'environnement.

Ce projet couvre l'ensemble des États membres de la CE-DEAO et s'appuie sur une approche intégrée pour favoriser l'innovation et l'adoption des pratiques agroécologiques. Il entend renforcer les synergies entre organisations paysannes, centres de recherche, ONG et acteurs privés afin de développer des solutions adaptées aux réalités locales. La formation et la sensibilisation des producteurs seront au cœur de cette dynamique, avec une volonté affirmée d'impliquer les acteurs du secteur agricole dans la construction de politiques publiques favorables à l'agroécologie.

À terme, DÉSIRA+Agroécologie en Afrique de l'Ouest ambitionne d'élargir l'accès aux innovations agroécologiques, d'encourager leur adoption à grande échelle et de consolider un cadre institutionnel propice à la transformation des systèmes agricoles ouest-africains. Une étape décisive pour assurer la résilience des communautés rurales et répondre aux enjeux de souveraineté alimentaire dans la région.

L'agroécologie réduit les émissions de carbone, protège les sols et la biodiversité, prend soin des femmes, des hommes, assure leur alimentation et leur fournit les moyens d'existence pour protéger, éduquer et soigner leurs enfants, les générations futures.



Directeur de publication : Mohamed Zongo
 Rédacteur en chef : Francis Dabiré
 Coordination de la rédaction : Borgui Yéréma
 Photographies : CEDEAO
 Maquette-infographie : Emmanuel Jeudy

La Newsletter de l'agroécologie, n°9, mai 2025. Une publication de l'Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation (ARAA).

Cette publication est éditée sous la seule responsabilité de l'Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation de la CEDEAO, avec l'appui éditorial du groupement « Bureau Issala-Jade Productions ». Elle ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne, de l'AFD et des partenaires techniques.

Des commentaires sur ce document peuvent être adressés à l'ARAA :
 ✉ araa@araa.org

ARAA

4^e et 5^e étages, immeuble de la CRBC

Place de la Réconciliation, Cité OUA, Quartier Atchanté

01 BP 4817 Lomé 01, Togo

☎ +228 22 21 40 03

✉ araa@araa.org

www.araa.org

appui financier



appui technique

